

Le père Jean-Luc Balanche, délégué diocésain à la Mission Universelle, invite les diocésains à vivre la semaine missionnaire

(Article publié dans la revue Église de Besançon n° 16)

Au début de son message pour la Journée Mondiale de la Mission 2021, le pape François affirme :
« *Quand nous expérimentons la force de l'amour de Dieu, quand nous reconnaissons sa présence de Père dans notre vie personnelle et communautaire, il nous est impossible de ne pas annoncer et partager ce que nous avons vu et entendu* ». Plus loin, il lance cette invitation à chacun de nous :

« Nous sommes conscients que la vocation à la mission n'est pas quelque chose du passé ou un souvenir romantique d'autrefois. Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion ».

Nous nous aiderons de quelques extraits de « Fratelli Tutti », encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale, signée le 3 octobre 2020.

Cette troisième encyclique, après « Lumen fidei » et « Laudato Si », invite les chrétiens et les hommes de bonne volonté à vivre une « fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne ». Le pape commence par un constat assez sombre : le manque de fraternité dans le monde d'aujourd'hui. Il nous invite ensuite à avoir un cœur ouvert au monde en faisant dialoguer le local et l'universel. Il propose aussi, dans le septième chapitre, des chemins de construction de la paix.

Comme pour les premiers disciples, cette fraternité est à vivre dans le concret de nos relations quotidiennes. Vivre au plus près cette fraternité et se faire le prochain de tous, voilà qui nous préserve du verbiage sans suite et d'une foi désincarnée. Aujourd'hui comme hier, nous ne pouvons pas nous taire sur le manque de liberté de nombreux pays, sur la persécution de nos frères et soeurs chrétiens et des minorités ethniques. Nous ne pouvons nous taire au sujet des projets et des lois qui entretiennent une culture de mort ou sur l'irresponsabilité de certains États dans le domaine de la protection de la vie humaine et de notre maison commune.

« Il est impossible de se taire »

Beaucoup de missionnaires, y compris de notre diocèse, ont vécu cet engagement, comme saint Étienne Théodore Cuenot, saint François Isidore Gagelin, saint Joseph Marchand, allant parfois jusqu'au martyre. Plus près de nous, nous pensons au père Olivier Maire, « martyr de la charité ». L'Évangile nous engage dans ce que nous disons et faisons. La mission universelle ce sont ceux et celles, partis au loin, qui portent la bonne nouvelle de l'Évangile mais ce sont aussi les prêtres et religieuses, venus d'autres Églises, annoncer d'une façon préférentielle l'amour du Christ par tous et pour tous.